

Le Toutito Teatro, de retour du Chili

La compagnie a pu jouer à Valparaíso et à Santiago du Chili, à la rencontre des publics.

Fin janvier, la compagnie normande Toutito Teatro revenait de plusieurs semaines au Chili. Un voyage prévu de longue date, organisé dans l'incertitude d'une crise sanitaire mondiale et, finalement, plein de promesses. Ils sont trois à la tête de cette compagnie récemment conventionnée par la DRAC Normandie : Ixchel Cuadros (d'origine chilienne), Adam Baladincz (d'origine hongroise) et Sandrine Nobileau. La tournée qui a été la leur a été rendue possible par leur connaissance préalable du terrain ainsi que grâce au soutien apporté par le chilien Eduardo Jiménez, un ancien de La Troppa, qui collabore depuis une dizaine d'années à la compagnie en qualité de scénographe. Une tournée était ainsi imaginée au Chili, pour janvier, dans le cadre du festival Santiago a Mil, un événement très repéré dans le pays.

Valparaíso

In fine, les restrictions Covid – plus sévères qu'en France – n'ont pas permis que la compagnie se déplace trop loin de Santiago et la tournée dans des lieux communautaires des sites miniers du Nord a été annulée. À la place, la compagnie est notamment allée jouer *Dans les jupes de ma mère* dans un théâtre communautaire, à Valparaíso. Il s'agit d'une sorte de bidonville en voie d'urbanisation, dans les collines, qu'il faut rejoindre après une longue marche à pied. « *Le spectacle tient dans des valises. Mais il faut nous imaginer traînant les valises Samsonite sur les chemins pour parvenir jusqu'au théâtre communautaire, que l'on pourrait comparer à nos MJC. L'accueil se déroulait dans le cadre d'un nouveau programme, Un toit pour apprendre, qui a pour but d'amener jusqu'à l'éducation et la culture.* » Sans moyens, mais avec un grand respect des artistes et une vraie chaleur humaine, l'expérience laisse un souvenir ému à l'équipe. « *Il y avait le spectacle, sans paroles, compréhensible de tous. Mais, pour eux, notre venue était déjà en soi un événement* », observe Adam Baladincz. Une marque d'attention, une envie de partage, qui ont touché la population. « *Nous avions un peu peur*

que notre proposition, ne soit trop européenne à leurs yeux, loin de leur réalité, souligne Sandrine Nobileau. Le spectacle parle de la première journée d'école, de la difficile séparation que ressentent les parents. À notre plus grande surprise, les mères notamment ont été parfaitement en phase avec tout cela. Elles sont venues nous le dire après le spectacle. » Auparavant, le Toutito Teatro jouait à Santiago, dans le cadre du festival Santiago a Mil, à l'invitation de Rebelión de los Muñecos - compagnie Viaje inmóvil. Des séances tout public, en soirée, surtout fréquentées par des adultes,

et autant d'occasions de rencontres et d'échanges. « *Ici, on joue toujours au chapeau, précise Ixchel Cuadros. Il n'y a pas de billetterie. Pour eux, c'est une manière d'accueillir toutes les couches de la population, de fidéliser le public. C'était aussi plus facile pour nous qui présentions une forme courte d'une trentaine de minutes.* »

Donner un sens à son projet

La compagnie invitée par Santiago a Mil a bénéficié d'un soutien de l'Institut français (au national et en local) ainsi que de collectivités locales, en Normandie.



À Santiago du Chili, le festival Santiago a Mil est un événement repéré, valorisant la création contemporaine latino-américaine et internationale.

Le Toutito Teatro, de retour du Chili (suite)

L'opération est presque blanche, la compagnie ayant investi quelques moyens dans ce projet. D'autres projets pourraient voir le jour, dans quelques années. Des contacts ont été pris avec des opérateurs locaux qui pourraient accueillir la compagnie en diffusion, en décentralisation mais également en résidence. Elle serait accueillie dans l'ancienne prison (ex-Cárcel) devenue « Parc culturel de Valparaíso », le seul espace vert de la ville, protégé des dangers de la circulation. Un lieu idéal où convergent chaque week-end les familles. Ixchel Cuadros et la chargée de production/diffusion Florence Chérel (MYND Productions) avaient auparavant suivi une formation auprès de l'ODIA pour réfléchir à la manière dont elles allaient aborder ce projet. « Nous avons bien compris qu'il ne sert à rien d'aller à l'international par goût du voyage et de la découverte. Il faut que cela ait un sens. Pour nous, pour la compagnie et pour celles et ceux que nous rencontrons », assure Ixchel Cuadros. Adam Baladincz renchérit : « Il ne sert à rien de partir pour jouer deux jours. Ce serait un non-sens économique et écologique. Un projet comme cela, ça se prépare, même si pour



L'équipe de Toutito Teatro rejoint à pied un « bidonville » sur les hauteurs de Valparaíso, avant de s'y produire.

celui-ci nous avons dû être très réactifs, sur place, pour trouver de nouveaux lieux où jouer. Mais, partir vraiment loin, juste pour jouer quelques dates, cela n'a pas beaucoup de sens. Ni d'intérêt. » Florence Chérel évalue ce temps de préparation à au moins un an et demi.

En 2023 au Québec

Avant de retourner au Chili avec un projet encore plus construit, le Toutito

Teatro partira au Québec en mai 2023, à l'invitation du festival Petits Bonheurs. Et, là aussi, il cherchera à passer du temps sur place et à donner du sens à sa présence. « Nous savons déjà qu'en dehors du festival de Montréal, Petits Bonheurs devrait nous proposer une tournée en décentralisation dans d'autres "théâtres communautaires", ceux des Premières Nations. » L'engagement, artistique et responsable reste le même. ■ CYRILLE PLANSON



Équipement minimum, mais attention maximale pour cette représentation du spectacle jeune public sans paroles *Sous les jupes de ma mère*.